

instrumentum, me, aliis arduis occupato negociis, aliena manu fideliter scriptum in publicam formam reddegi signoque meo signavi rogatus pariter et requisitus, in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

(Bulle de plomb de Jean II sur lacs de soie; sceau de l'infant D. Fernando sur lacs de soie; celui de Catherine de Lancastre manque.)

Archives Nat., J 604, n° 76.

55

*Charles VI approuve le traité de paix conclu entre la
Castille et le Portugal.*

Paris, 15 juillet 1411.

Charles par la grace de Dieu, roy de France, a tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Comme nostre tres chier et tres amé frere le roy de Castelle et de Léon nous ait nagaires par ses lettres et messaiges signifié et fait savoir que le roy de Portugal et d'Alguarbe avecques lequel et ses royaumes et subgiez nostredit frere, ses prédécesseurs, royaumes et subgiez ont eu par long temps guerre et discension, a plusieurs foiz fait requérir nostredit frere de continuer le traittié ja pièça encomencié entre feu de noble mémoire le roy Henry derrenierement trespasé, nostre tres chier frere, que Dieux absoille, et pere de nostredit frere et ledit de Portugal et d'avoir paix et accord avecques lui et sesdiz royaumes et subgiez, et que sur ce avoit et a esté tant procédé par grand et meure délibération de conseil que pour mettre et nourrir bonne amour entre eulx et leurs diz subgiez, et afin que en la guerre que nostredit frere a l'encontre des Mores, Sarrazins et autres ennemis de la foy catholique, ledit de Portugal lui soit aidant comme il lui a offert et promis et prengne bonne et briefve conclusion en telle maniere qu'il les puist subjuguier et apres vivre en paix et gouverner ses royaumes et subgiez dessusdiz soubz bonne justice en bonne tranquillité, et attendu aussi que l'occasion et tiltre que avoit eu ledit feu roy Jehan de Castelle, nostre frere, a faire guerre audit de Portugal et a ses subgiez estoit pour le fait de la royne Biatrix qui avoit eu et avoit pour ce

ses accords et traittiez a part, ne nostredit frere en ce n'a de présent grant interest, ilz ont esté et sont d'accord que en restituant par ledit de Portugal aux Portugaloyz qui du temps dudit feu le roy Jehan passerent ou royaume de Castelle les biens qui leur furent pris et ostez ou la vraye valeur et estimacion qu'ilz povoyent lors valoir et semblablement aux Castilliens ausquelx a l'encomencement de ladicte guerre furent pris et ostez les biens qu'ilz avoyent oudit royaume de Portugal, yceulx biens ou la dicte vraye valeur, nostredit frere et ledit de Portugal sont venus et viennent pour eulx, leurs royaumes et subgiez a bonne paix et accord sanz ce que ycellui nostre frere obstant les aliances que ledit de Portugal et ses prédécesseurs ont tousjours eues avecques noz adversaires de la partie d'Angleterre, ait fait, voulu ne vueille faire avecques ycellui de Portugal aucunes autres aliances, pactions ou convenances, en nous requérant que comme selon les aliances et confédérations de longtems a faictes et observées entre nous et noz prédécesseurs roys de France, noz royaume et subgiez et nostredit frere et ses prédécesseurs roys de Castelle et de Léon et ses diz royaumes et subgiez, quant l'un de nous deux a guerre contre qui ne pour quelxconques causes que ce soit, l'autre la doit prendre et en faire comme de son propre fait et guerre sanz faire paix, ne prendre longues treves sanz le faire savoir l'un a l'autre et avoir son consentement, nous voulsissions sur ce, pour le bien et paix de nous et de nostredit royaume et de celui de nostredit frere bailler nostre consentement et la dicte paix et traittié avoir agréable et la faire tenir et garder par tous nosdiz subgiez : pourquoy savoir faisons que nous, qui de tout nostre cuer avons tousjours désiré et désirons nostredit frere vivre paisiblement et en bonne tranquillité et afin qu'il puist plus aisiément subjuguier et destruire lesdiz Mores et Sarrazins et autres ennemis de la foy catholique, les choses dessusdictes considerées et eu sur ce grant et meure delibération de conseil avecques aucuns de nostre sang et lignage et autres de nostre grant conseil, avons, en tant qu'il nous peut toucher, consentu et consentons de nostre certaine science et plaine puissance par ces présentes aux accord et paix dont dessus est faicte mencion, ainsi traittiez et accordez entre nostredit frere le roy de Castelle pour lui et ses royaumes et subgiez dessusdiz et ledit roy de Portugal pour lui et sesdiz royaumes et subgiez, et yceulx accord et paix avons eu et avons agréables et les promettons tenir et garder par tous nosdiz subgiez sanz enfreindre, pourveu toutes voies que ladicte paix et accord ayent esté et soyent

sanx préjudice des aliances et confédérations que nous et nosdiz prédécesseurs avons eu et avons pour nous et nosdiz royaume et subgiez avecques nostre dit frere et sesdiz royaumes et subgiez, et ycelles aliances demourans tousjours en leur force et vertu. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre seel a ces présentes lettres. Donné a Paris, le xv^e jour de juillet l'an de grace mil cccc et onze et de nostre regne le xxxi^e.

(*Sur le repli*): Par le Roy en son conseil ouquel monseigneur le duc de Bar, le conte de Saint-Pol, vous, les évesques de Saint-Brieuc et de Tournay le maistre des arbalestriers, les seigneurs d'Omont, de Runancourt, de Louroy et de Florensac, messire Colart de Cailleville, messire Charles de Savoisi et plusieurs autres.

Duplicata.

(Scellé sur double queue de parchemin.)

Archives Nat., J 604, n° 77.

56

Amboise, 1^{er} septembre (1421).

Instructions pour messire Bertran de Goulart, chevalier et maistre Guillaume de Quieville, envoie de par monseigneur le régent dauphin devers le roy de Castille et de Léon.

Premierement ;

Après la présentation des lettres et les salutacions accoustumées, remercyeront de par mondit seigneur ledit roy de Castille de la bonne volenté qu'il a tousjours euee et encores a a mondit seigneur le régent en luy priant que en icelle vueille continuer.

Item, communiqueront audit roy de Castille les choses surve-nues en ce royaume au prouffit de mondit seigneur, puis le re-tour des ambaxadeurs derrenierement envoyez devers luy.

Premierement, comme le duc de Bretagne et son pais est deter-miné servir mondit seigneur le régent et de fait a envoyé son frere Richart devers mondit seigneur, acompaignié de grant nombre de chevaliers et d'escuiers et combien que le conte de Richemont autre frere dudit duc de Bretagne soit venu audit pais pour cuidier avoir gens d'armes en faveur de l'adversaire d'Engleterre, touteffois il n'y a riens fait.